

# Sarkozy pressé de lever l'ambiguïté sur la primaire

La campagne pour diriger l'UMP débute officiellement demain. Mais ses rivaux le soupçonnent de vouloir escamoter cette étape pour briguer l'Élysée à la Bonaparte

Selon ses proches, Nicolas Sarkozy se serait résigné au principe d'une primaire à droite pour la présidentielle de 2017 après l'avoir longtemps désapprouvée, mais rien n'atteste de cette conversion depuis sa déclaration de candidature.

Si la primaire était abandonnée, « ce serait un point de conflit dur », a prévenu, hier, Alain Juppé dans le quotidien régional *Sud Ouest*. Les nouveaux statuts de l'UMP, nés du conflit de l'automne 2012 entre Jean-François Copé et François Fillon, prévoient à l'article 34 l'organisation d'une « primaire ouverte à l'ensemble des citoyens adhérant aux valeurs de la République ». Il est indiqué qu'un parti politique autre que l'UMP qui en ferait la demande peut y prendre part « après accord du bureau politique ». Ces nouvelles règles ont été validées à près de 93% en juin 2013 par les militants UMP.

## Dernière fenêtre de tir

Depuis son entrée en lice, Nicolas Sarkozy esquivait la question. Pas un mot dans sa déclaration publiée sur Facebook et cette réponse évasive – « Je n'ai pas besoin de rassurer Alain Juppé. » – dimanche soir sur France 2. Pourtant, par une confidence au *Journal du Dimanche*, l'ancien président a relancé les spéculations sur ses intentions réelles : « Si je réussis cette nouvelle formation, ils [Juppé et Fillon] ne pourront plus me rattraper. » En clair, plus besoin de départager les prétendants à la présidentielle. « L'ar-



**Les anciens Premiers ministres François Fillon et Alain Juppé, redoutent que la primaire, certes en contradiction avec la tradition gaulliste du « chef », ne disparaisse corps et biens.** (Photos Reuters)

ticle 34 implique, comme pour la primaire du PS en 2011, que tout électeur peut venir voter. Avec cette procédure, Alain Juppé bat Nicolas Sarkozy, estime le politologue Thomas Guénolé. Si ce dernier reprend maintenant l'UMP, c'est parce qu'il s'agit de sa dernière fenêtre de tir pour essayer de faire sauter l'article. » Une source proche de la direction de l'UMP envi-

sage une autre stratégie : « Sarkozy va faire croire que la primaire aura lieu mais il fera tout, avec son ouverture au centre, pour que les sondages l'imposent aux autres, jusqu'à rendre la primaire inutile. Donc il n'y aura pas de primaire si tout se passe bien pour lui. » En octobre 2011, la « primaire citoyenne » du Parti socialiste avait réuni près de 2,7 millions de votants

au premier tour et 2,9 millions au second tour.

« Nicolas Sarkozy ne pourra pas faire les primaires tout seul, ça ne marchera pas. Si le but est de faire voter les 175 000 militants de l'UMP, ce n'est pas la peine, ils l'auront fait en décembre », déclare Alain Juppé dans *Sud Ouest*.

## L'UDI convié au scrutin

Le maire de Bordeaux, candidat déclaré à la primaire avec François Fillon et Xavier Bertrand, souhaite ouvrir le scrutin à l'UDI et au MoDem afin d'éviter une dispersion des candidatures qui « pourrait entraîner un deuxième tour entre le candidat socialiste et Marine Le Pen ».

« Je sais très bien que beaucoup de militants de l'UMP ne comprennent pas que je souhaite travailler avec le MoDem, car ils ont toujours en travers de la gorge la prise de position de Bayrou au moment de l'élection présidentielle », souligne Alain Juppé. Le président du MoDem s'était prononcé pour François Hollande au second tour de la présidentielle de 2012. « Oui, il a fait une erreur. Mais, aujourd'hui, sa position à l'égard du pouvoir socialiste est claire », assure Alain Juppé. Claude Guéant, fidèle de Nicolas Sarkozy, est sceptique : « Je pense que les militants de l'UMP auront quand même un regard attentif sur ce que sont des primaires ouvertes, ils n'ont pas envie que le candidat de l'UMP soit désigné par les socialistes ! »